

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection 1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item 170. Paris, Dimanche 21 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

170. Paris, Dimanche 21 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1838-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai rencontré beaucoup de monde hier à Auteuil, sans y rencontrer cependant des nouvelles, si ce n'est que décidément l'affaire belge va être terminée avant la fin de ce mois encore.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 470, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/318-320

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
170. Paris, dimanche 21 octobre 1838

J'ai rencontré beaucoup de monde hier à Auteuil, sans y rencontrer cependant des nouvelles, si ce n'est que décidément l'affaire Belge va être terminer avant la fin de ce mois encore. Je crois que l'Angleterre avait besoin de cela, du moins Lord Palmerston, afin de pouvoir se vanter d'avoir mené à fin quelque chose. A dîner chez Lord Granville j'ai appris la résolution de Lord Ducham d'abandonner son gouvernement du Canada. C'est une grosse affaire de plus d'une façon. La rébellion éclatera de nouveau dans ces provinces. Les fonds Anglais ont fléchi à l'arrivée de cette nouvelle. Que va faire Lord Durham en Angleterre ? C'est un grand imbroglio. Les Anglais hier en étaient fort consternés.

Il y a une autre affaire à Madrid qui a aussi son importance. Frias & le chargé d'affaires d'Angleterre se sont brouillés sur une question de journaux, et au point que Lord Wiliam Hervey n'a plus voulu aller à la cour le jour de la fête de la Reine. Cela fait un grand scandale. Villers sera appelé à ajuster cela, probablement en faisant chasser Frias. Le pauvre Alava dit quand on lui demande "comment vont vos affaires ? " au diable."

Il fait chaud ; il fait beau, et je me sens très malade, c'est que je suis bien triste. Vous avez raison dans tout ce que vous me dites sur mon compte. La faveur de la cour me ramènerait mon mari, comme ma disgrâce me l'a aliéné. Est-il possible. Mais vous vous trompez la faveur ne reviendra plus. Il est unforgiving, je ne trouve pas le mot français.

On prétend que la Princesse de Beïra n'est pas en Navarre & que toute la nouvelle était une mystification. Adieu, Adieu. Mon fils me quitte demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 170. Paris, Dimanche 21 octobre 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1601>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

170/

42

Paris dimanche 21 octobre 1838.

470

J'ai rencontré beaucoup de monde hier à l'entree, mais y rencontrai cependant des nouvelles, si ce n'est peu d'importance. L'affaire Welby ne sera certainement pas la fin de mon voyage. J'en ai fait l'annonce à tout le monde de cela, de moins Lord Salisbury, afin de pouvoir se vanter d'avoir vu même si j'en puis dire.

A dire de Lord Granville j'ai appris la résolution de Lord Durham d'abandonner tous ses engagements au Canada. C'est une grosse affaire de plus d'une façon. La rébellion éclatera de nouveau dans un prochain. Les fonds anglais ont plié à l'arrivée de cette nouvelle. Pourquoi Lord Durham en Angleterre? C'est un grand mystère. Les anglais

leur en étaient fort contentes.

il y a une autre affaire à Meadred qui a aussi son importance. Frier a le charge d'affaires d'augetten et sort bientôt une union d'aujourd'hui, et au point, j'en ai. M^{me} Hébey n'a plus voulu aller à la messe le jour de la fête de la Vierge.

cela fait un grand scandale... Villen s'en appelle à apaiser cela, probablement en faisant des prières. Le pauvre alors dit, quand on lui demande, "comment vont vos affaires"? - "au diable".

il fait chaud, il fait beau, et je me sens très malade, c'est jusqu'à rien faire.

Mon amy n'a rien dans tout ce que vous me dites me confonde. La femme de la Cour me racontait son mari, comme ma bague me l'a allié. et il

possible! mais avec mon Cousin,
la femme ne servira plus. il est
un peu ivre, si ce n'est par le vent
français.

on prétend que la femme de Deira
n'est pas en Navarre - & que tout le
monde était une justification.

adieu, adieu. mon fils me quitte demain.
adieu. J.